

l'ordonnance. Cet arrêt vient d'être annoncé par une Cour supérieure. La réintégration du capitaine lui donne droit à \$10,000 de salaires arriérés.

Reprise de travail. Indianapolis, Indiana, 1er décembre.—Trois cent cinquante grévistes ont refusé le travail dans le comté de Sullivan.

Les patrons et les mineurs sont arrivés à un règlement dans une conférence entre M. Knight, président des mineurs, et les membres de la commission du travail de l'Etat.

Les demandes de l'Allemagne. Washington, 1er décembre.—On a appris aujourd'hui la nature des demandes faites par l'Allemagne à la république d'Hayti.

Ces informations ont été apportées hier à New York par un vapeur arrivant de Port-au-Prince. Le ministre allemand a présenté les réclamations suivantes:

- 1. Une indemnité de \$20,000 américains à Emil Lueders;
2. La promesse qu'il puisse retourner à Hayti et y séjourner sans danger;
3. Une lettre à son gouvernement exprimant des excuses pour les procédés employés envers l'Allemagne dans l'affaire;
4. Le président d'Hayti recevra gracieusement à Port-au-Prince le chargé d'affaires d'Allemagne.

Envoi de l'Alert au Nicaragua. Washington, 1er décembre.—Le département de la marine a donné un navire de guerre "Alert", actuellement à San Francisco, l'ordre de se rendre à Brito, Nicaragua.

Exilés. Montevideo, Uruguay, 1er décembre.—Le docteur J. Mora, ministre des finances et de la justice dans le cabinet du défunt président Broda, exilé par un décret publié hier, quittera Montevideo pour Buenos-Ayres.

Accident de chemin de fer. Keokuk, Iowa, 1er décembre.—Un train express de la ligne Chicago, Burlington et Kansas City allant à l'Est a déraillé cette nuit, annonce-t-on, près de Moulton, Iowa.

Les victimes de l'explosion. Kaiserslautern, Bavière rhénane, 1er décembre.—Le nombre des tués par l'explosion dans la mine est de 30, et celui des blessés de 40.

DERNIERE HEURE.

L'insurrection cubaine.

La Havane, Ile de Cuba, 1er décembre.—Un rapport du quartier-général du palais annonce aujourd'hui que des insurgés ont attaqué récemment Guisa, une ville de la province de Cuba, et qu'une colonne espagnole est partie de Manzanillo pour les attaquer.

Un autre rapport du palais décrit un mouvement des troupes espagnoles commandées par le général Bernal, qui accompagnait le sénateur Canalejas, ancien ministre de l'intérieur d'Espagne et commissaire spécial à l'Ile de Cuba, où il recueille les informations nécessaires pour un rapport sur l'état de choses actuel.

Les forces espagnoles comprenaient 2300 hommes munis de deux canons de campagne. Le général Bernal a rencontré des insurgés à Romando, province de Pinar del Rio.

Un combat plus important s'est engagé plus tard à La Cuchilla de Los Comitos, où les Espagnols ont détruit le camp fortifié du général insurgé Ducassi.

Le général Hernandez, qui commandait la seconde colonne, a détruit un camp insurgé à Aronjea, ainsi que cinq cents huttes et d'autres camps du voisinage.

L'insurrection albanaise.

Constantinople, 1er décembre.—Après les rapports turcs l'insurrection des Albanais contre les autorités turques de Diakora, au nord-est de Scutari, a été réprimée, et Riga Bey, le chef des insurgés a été arrêté.

Ce rapport est en contradiction avec la dépêche de Vienne annonçant que l'insurrection prenait de sérieuses proportions.

Président du Reichstag.

Berlin, Allemagne, 1er décembre.—Le baron Von Bülou-Hersberg a été réélu aujourd'hui président du Reichstag.

La prochaine séance aura lieu vendredi prochain.

Envoi de l'Alert au Nicaragua.

Washington, 1er décembre.—Le département de la marine a donné un navire de guerre "Alert", actuellement à San Francisco, l'ordre de se rendre à Brito, Nicaragua.

Accident de chemin de fer.

Keokuk, Iowa, 1er décembre.—Un train express de la ligne Chicago, Burlington et Kansas City allant à l'Est a déraillé cette nuit, annonce-t-on, près de Moulton, Iowa.

Les victimes de l'explosion.

Kaiserslautern, Bavière rhénane, 1er décembre.—Le nombre des tués par l'explosion dans la mine est de 30, et celui des blessés de 40.

Grand incendie à St-Louis.

St-Louis, Missouri, 1er décembre.—Cet après-midi, à trois heures 30, le feu a été découvert dans la fabrique de papier de A. O. Sawyer et Cie, rue Locust, près de la rue Troisième.

Au bout d'une heure la bâtisse ne formait plus qu'un monceau de ruines. Plusieurs maisons voisines ont été très endommagées. La perte totale est estimée à plus de \$200,000.

On ne sait pas au juste où l'incendie s'est déclaré. La bâtisse était remplie de matières inflammables, de sorte que les flammes se sont propagées avec une rapidité extraordinaire.

Elles ont en suite traversé la rue et ont gagné l'atelier de reliure d'Economy, l'imprimerie de Young McKinney et Cie, l'atelier de gravure de la compagnie Missouri, l'imprimerie de la compagnie Woodward Tiernan, et l'imprimerie de compagnie Heggens.

Ces employés se trouvaient dans la fabrique de papier quand l'incendie a éclaté. Tous ont pu s'échapper à temps.

A quatre heures 30 les murs de la fabrique se sont abattus sur la bâtisse Economy.

La retraite du juge Field.

Washington, 1er décembre.—La retraite du juge Field, membre de la Cour Suprême des Etats-Unis, retraite dont le président avait été officiellement notifié au mois d'avril dernier, a eu lieu aujourd'hui sans formalités.

Le juge ne se trouvait pas à la cour, et comme il n'a pas siégé depuis l'ouverture de la session les procédures n'ont différé en rien des procédures habituelles.

On pensait que le changement de sièges qui suit toujours la retraite du plus ancien des juges aurait lieu aujourd'hui, mais il a été remis à lundi prochain.

A cette occasion, le juge Harlan, qui est le plus ancien juge, passera de la gauche à la droite du président de la cour suprême, au siège laissé vacant par le juge Field. Le juge Gray occupera le siège placé à gauche du président Fuller.

Et, conséquemment, les autres juges se rapprocheront d'un siège du chef du tribunal. Si le juge Field était resté en fonctions jusqu'à mardi prochain, il aurait accompli la quarante-quatrième année de ses services comme juge de la cour suprême.

La santé de M. Hanna.

Cleveland, Ohio, 1er décembre.—Le docteur Canby qui soigne le sénateur Hanna annonce aujourd'hui que l'état de son client a empiré. Le patient souffre d'un violent mal de tête, et il devra retarder de dix jours son voyage à Washington.

Retour des classes à l'Université de la Louisiane.

Baton Rouge, Louisiane, 1er décembre.—La rentrée des classes à l'Université de la Louisiane a eu lieu aujourd'hui. Cent cinquante élèves se sont présentés. C'est un résultat remarquable si on prend en considération la désorganisation causée par l'épidémie récente.

L'assassinat de Geo Babin.

Plaquemine, Louisiane, 1er décembre.—Le mystère entourant l'assassinat de J. Geo. Babin n'est pas encore éclairci. Johnson, le constable du 4e ward, a conduit en prison un nègre qui se trouvait, on sait, la nuit du crime avec les deux individus soupçonnés. Toutefois, on n'a pu apprendre rien de nouveau.

La soirée à Prague.

Prague, Bohême, 1er décembre.—Les émeutes sont devenues plus graves dans l'après-midi. Les fenêtres de la synagogue ont été brisées ainsi que celles des maisons des juifs portant des enseignes allemandes.

Depuis six heures du soir les rues sont occupées par douze bataillons d'infanterie et un escadron de husards. Le trafic est complètement suspendu; les magasins et les maisons sont fermées.

Malgré la présence des troupes, de nombreux témoins ont envahi ce soir le quartier allemand et ont mis à sac les maisons et les magasins dans plusieurs rues.

Les membres d'un café allemand bien connu ont été empilés dans la rue et brûlés.

Un détachement de soldats est arrivé pour disperser les émeutiers, mais il a été reçu à coup de pierres et de verres cassés.

L'officier a ordonné au soldat de se préparer au feu, mais à la requête urgente d'un fonctionnaire de la police l'ordre n'a pas été exécuté.

Quelques minutes après neuf heures des émeutiers ont tenté de prendre d'assaut une carrosserie située à Zizhokow, un faubourg de Prague.

Les troupes stationnées dans l'intérieur ont fait feu sur la foule. On sait que deux personnes ont été tuées sur le coup. On croit qu'il y a d'autres tués et des blessés.

Les mêmes émeutiers ont mis le feu à une maison de Sirozkow, mais les flammes ont été éteintes. Dans diverses parties de la ville les vitres des maisons ont été brisées et les enseignes allemandes démolies.

On dit que la foule a été excitée par des articles publiés par les journaux tchèques et par les faux bruits d'un complot de étudiants allemands pour attaquer le théâtre national tchèque.

Plus tard des groupes ont tenté plusieurs fois d'attaquer les bureaux des journaux de matin, mais la tranquillité était rétablie vers onze heures. Les troupes avaient été rappelés.

Il ne restait que quelques patrouilles aux points menacés. A Smyrkow, le faubourg du sud-ouest de Prague, un quartier industriel très peuplé, des émeutiers ont attaqué et pillé, à une heure avancée de la soirée, l'école nationale allemande.

Les perturbateurs ont tiré sur un détachement de police. L'officier commandant le détachement, agissant avec promptitude, a saisi son revolver et a fait feu sur un des leaders. L'individu, atteint au bras, a été immédiatement arrêté.

A la suite de cet acte d'énergie la foule a été dispersée sans difficulté.

A la côte.

Anvers, Belgique, 1er décembre.—La barque norvégienne Adèle et Sabine, commandée par le capitaine Vilunda, partie de Brunswick, Georgie, pour

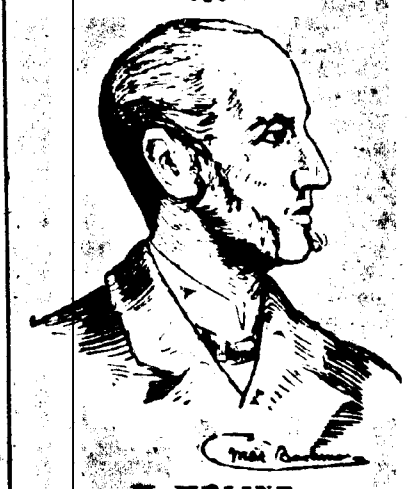
Mince est la chair! Peut-être est-ce naturelle. Si l'on se porte bien, c'est très probablement le cas. Mais il est bien des personnes qui souffrent de rhumes fréquents, de débilité nerveuse, de pâleur, et d'une centaine de douleurs et de maux, simplement parce qu'elles ne sont pas assez charnues. L'huile de fole de morue, émulsion Scott, avec Hypophosphites fortifiés les voies digestives, donne une vigueur nouvelle aux nerfs, et enrichit le sang de globules rouges. En elle-même c'est une nourriture.

50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE Chimistes, New York

PIANOS MATHUSHEK SANS EGAUX PARFAITS PHILIP WERLEIN, Ltd, 614-616 RUE DU CANAL.

PIANOS STEINWAY, KNABE, SHONINGER, MEHLIN, BEHR, WALDOFF, SMITH et BARNES, SOHNER, FISCHER, CROWN. MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES. GRUNEWALD, 715 RUE DU CANAL.

Rotterdam, Hollande, s'est jetée à la côte à Coq-sur-mer. On rapporte que le navire se brise, que le cargaison est emportée par les lames et que les cadavres de quatre hommes de l'équipage ont été trouvés. On pense que les autres ont réussi à s'échapper.



M. MELINE.

La démission de M. Darlan. Paris, France, 1er décembre.—Malgré les efforts de ses collègues M. Darlan a maintenu sa démission de ministre de la justice.

Le président a accepté la démission de M. Darlan. M. Meline, président du conseil, dirigera par intérim les affaires du ministère de la justice.

La situation politique en Autriche. Vienne, Autriche, 1er décembre.—L'avenir du nouveau ministère semble le moins mauvais.

La répartition des portefeuilles a été accueillie de tous côtés avec une réserve glaciale, et quoique la retraite du comte Badesi ait calmé l'esprit de révolte à Vienne et dans les villes allemandes, l'anarchie a éclaté dans les villes tchèques et slaves des provinces.

Il semble que le baron Gautsch éprouvera autant de difficultés que le baron Badesi à faire face aux demandes des tchèques et des socialistes.

En présence du succès obtenu à Vienne, la chute du comte Badesi, par l'influence de la populace, les tchèques essaient de la même influence pour exercer une pression sur le nouveau cabinet.

La situation parlementaire n'est pas changée. Jusqu'à présent les partis semblent irréconciliables.

Mort d'un Rédacteur du "New York Herald" à Paris. Paris, France, 1er décembre.—John P. Jackson, de la rédaction du New York Herald, est mort aujourd'hui à Paris de la maladie de Bright.

Pendant un temps M. Jackson fut rédacteur étranger au bureau du Herald à New-York. Il y a quelques années il prit part en qualité de correspondant du New York Herald à l'expédition de la "Jeannette".

Il rompit difficilement sa mission, traversa le nord de la Sibirie et sauva les survivants de la "Jeannette". Dans la guerre russo-turque

C. LAZARD & CO., LTD LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Secours de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 829, vieux No 68 rue Royale.

Mariage de Mlle Sybil Sanderson. Paris, France, 1er décembre.—Mlle Sybil Sanderson, la cantatrice, a épousé aujourd'hui Antonio Terry.

Les nouveaux mariés sont partis pour l'Italie immédiatement après la cérémonie. M. Terry est cabain de naissance. Son père, Tomas Terry, dit le "roi du sucre", possède, dit-on, une fortune de trente à cinquante millions de dollars.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LA ROCHE-SANGLANTE GRAND ROMAN INEDIT. DE CHARLES MEROUVEL. PREMIERE PARTIE. LA FAUTE D'UNE MERE. XVII. DISPARUE! Je ne pense pas devant elle sans songer à toi et à ton mal.

heurs. "Tu sauras qu'elle a été complètement transformée. "Que ne peut-on avec de l'argent? "Le nouveau propriétaire, M. Duchâtel, un gros fabricant de soieries de Lyon, en a fait un véritable bijou.

"Il ne vaconne pas. Il rejette la faute entière sur sa fille. "Il n'ose même pas la défendre, pourtant il me disait en me quittant: "Docteur, elle n'a pas un mauvais cœur! Mais dans toutes les têtes de femmes, il y a un grain de folie!

"Il n'aurait pas fallu avoir une difficulté, hein! "Je vous crois. "Je lui demandai: "Où allez-vous, Louis? "Il me désigna du doigt la maison d'un couturier célèbre.

"Non; mais j'en entends parler. Mon maître est un bon garçon, pas fier et qui m'a pris en amitié... Je devrais lui en vouloir, à cause de Jean... Mais il n'y a pas moyen... C'est un homme charmant, en vérité. "Et, comme j'avais l'air d'en douter, il reprit vivement: "Je ne blague pas... excellent le cœur sur la main! Que voulez-vous, docteur?... La jeunesse s'amuse... Un jour, il a rencontré une dame qui se promenait aux Champs-Élysées... Elle était belle... trop belle... En passant, il l'a remarquée... Ils ont échangé un coup d'oeil... Souvent il n'en faut pas davantage... C'est la femme qui l'a voulu... Lui, il ne s'occupait pas du mari... Il ne le connaissait même pas... Elle, elle a une excuse... une petite... "Vous trouvez?... "Bédame.

"Parce que vous êtes l'ami de Jean! Moi aussi, je le plains de tout mon cœur, vous n'en doutez pas!... "Et comment sera-t-elle punie, Roubault? "D'abord, déjà elle ne fait que pleurer. "A cause de... "A cause de ses deux enfants, parbleu! Elle les aimait avec passion et ça se comprend... C'est leur mère et elles étaient si charmantes... Elle ne se consolera pas de leur perte. "Vous croyez?... "Certainement. Le marquis lui-même en a pris un fonds de tristesse. "Allons donc! "Entre nous, il dit que la dernière est à lui. Il m'a répété plus de cent fois: "Je donnerais un million pour la retrouver... Et ce ne sont pas des paroles... Il le donnerait... carrément. "Où sont-elles? "Les petites? "Oui. "Avec leur père, sans aucun doute, mais dans quel pays?... Ni vu ni connu! Ah! il a montré de la tête... Le marquis le reconnaît... Il dit que c'est un homme, un vrai!... "Alors la mère est dévolée? "Quand je vous le dis!... C'est là sa première punition!... "Vous dites la première!... Il y en a sans doute une autre! "Il prononce gravement: "Une cruelle!...

"Et j'en pense qu'il n'y a rien de changé entre nous. "Il traversa la rue et entra dans la maison du couturier. "Je me remis en contemplation devant le lion du fourreur, auquel un immense et magnifique tigre faisait pendant de l'autre côté de la porte, dans une autre vitrine, et je me demandais ce qui se serait passé si les deux forbans s'étaient rencontrés en maraude. "Je m'attendis pas longtemps. "Roubault reparut presque aussitôt, soulagé, à ce qu'il m'apprit, de sept à huit billets de mille francs qu'il venait de verser à la caisse de ce confectionneur de robes et manteaux. "Et il ajouta avec un soupir: "C'est pour elle! Quel malheur pour ce pauvre Jean!... Mais aussi on n'épouse pas une fille tournée comme celle-là ou ne l'amène pas à Paris!... "Alors elle serait la malheureuse?... "Oui marquis! "D'un côté de votre... "Hélas! Ce n'est que trop vrai! Et il l'adora! "Où demeure-t-elle? "Dans une sorte de petit hôtel, rue du Bac, au fond d'une cour. La maison appartient au marquis. Il en a bien d'autres et sa mère est encore plus riche que lui... de moitié. "Vous voyez Thérèse?